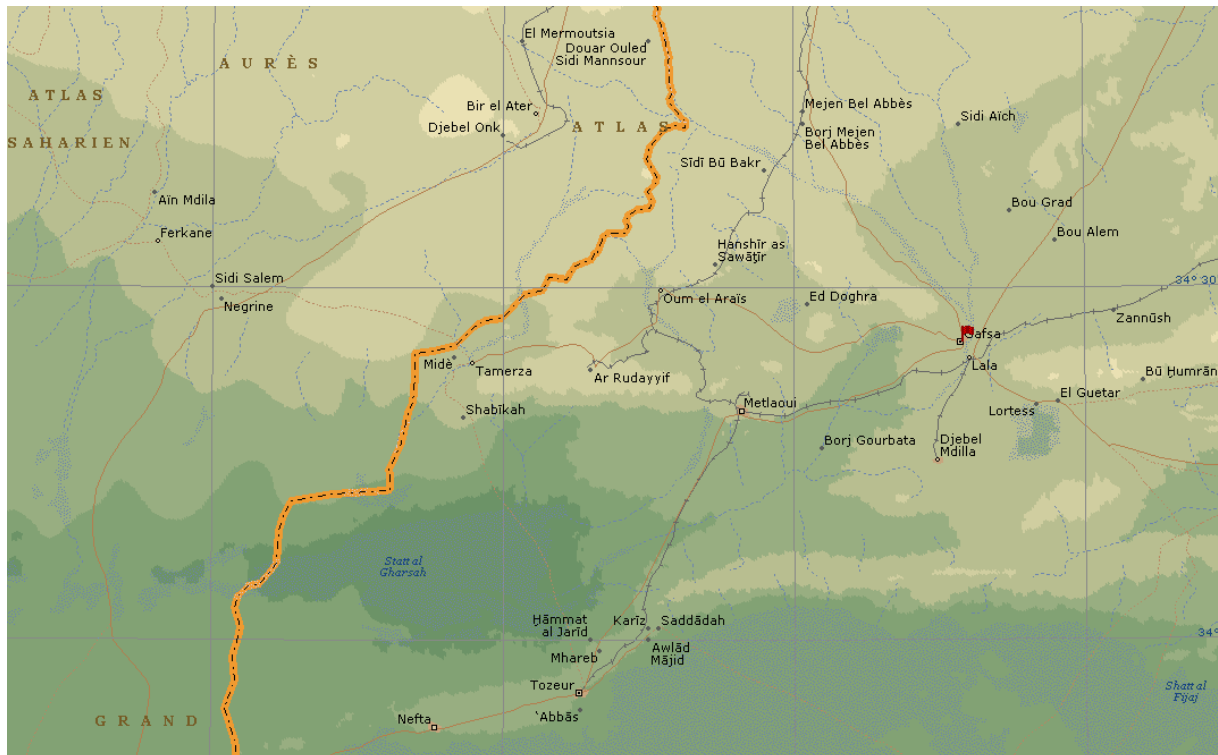


11 TUN 3 - 11-07-12 Gafsa

Laboratoiredesfrondeurs.org



Segment horizontal du quadrillage \approx 45 km.

http://www.tunisie-soir.com/index.php?option=com_content&view=article&id=41915:&catid=52:general

Arrestation de plusieurs agitateurs à Sidi Bouzid

07 juillet 2011

SIDI BOUZID (TAP) - Plusieurs agitateurs impliqués dans des actes de violence et de vandalisme ont été arrêtés, récemment, à Sidi Bouzid. Ces arrestations interviennent à la suite d'émeutes entre les habitants des quartiers de la région qui se sont soldées par la destruction de biens publics et privés dont des locaux commerciaux et des voitures et l'attaque de groupements d'habitations.

Plusieurs partis politiques et représentants de la société civile ont observé un sit-in devant le siège du gouvernorat de Sidi Bouzid pour dénoncer de tels dérapages qui risquent de faire avorter la révolution.

Ces actes de violence, ont-ils tempêté, n'empêchent point la poursuite du combat militant pour réaliser les objectifs de la révolution dont la justice sociale, la liberté et la dignité.

Les sit-inneurs ont tenu le gouvernement provisoire notamment le ministère de l'intérieur pour responsable de ces troubles et appelé à garantir la sécurité des citoyens.

Tunisie: douze blessés dans des violences à Gafsa

(AFP) – 13 juil. 2011

TUNIS — Douze personnes ont été blessées à coup de pierres dans des affrontements qui ont commencé mardi soir à Gafsa, ville minière frondeuse du sud-ouest tunisien, a-t-on appris mercredi de source médicale.

"A la mi-journée, mercredi, douze personnes ont été soignées à l'hôpital régional de Gafsa, pour contusions et blessures par jets de pierre", a indiqué une source médicale de cet établissement.

Un bilan précédent faisait état de trois blessés.

Mercredi, "le centre ville était vide et les magasins fermés" a déclaré une habitante de Gafsa, où l'instauration d'un couvre-feu avait été un moment envisagée.

Les violences, qui avaient commencé mardi soir à la suite d'une rixe, ont repris mercredi matin entre deux clans rivaux qui se sont attaqués à coup de pierres, de gourdins et avec des armes blanches, a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué, sans parler de blessés, ni de dégâts.

Le calme est revenu à la mi-journée, selon le porte-parole de l'Intérieur Mohamed Hichem Moueddeb.

La violence a commencé mardi soir après un incident survenu au cours d'un comité de quartier. Selon un témoin, une rixe pour des motifs futiles entre deux personnes a dégénéré en affrontements entre habitants du centre de Gafsa et d'une cité populaire, Hamila.

"Pour le moindre désaccord, une bagarre éclate, les gens font appel à leurs proches et ça se transforme en bataille rangée", a déclaré mercredi à l'AFP un responsable de l'UGTT (centrale syndicale) à Gafsa (350 km de Tunis).

Les forces de l'ordre ont dispersé les manifestants à coups de gaz lacrymogène, selon un habitant.

Selon un témoignage recueilli par l'AFP auprès d'un autre témoin à Gafsa, des blindés de l'armée ont été déployés mardi soir sur l'avenue centrale de Palestine, et les affrontements se sont poursuivis tard dans la nuit.

Des bouteilles incendiaires ont été lancées.

Des actes de mises à sac et de pillages ont été rapportés à l'AFP, les assaillants, parfois cagoulés et munis de couteaux ont forcé des commerces et des bureaux, dont le siège local du patronat, les locaux de l'agence tunisienne TAP et de sociétés privées.

Le ministère de l'Intérieur a indiqué dans son communiqué que des habitants se sont interposés pour empêcher une attaque des assaillants contre le district de la garde nationale.

http://www.tunisie-soir.com/index.php?option=com_content&view=article&id=42078:&catid=42:politique

Couvre-feu à Gafsa de 21h00 à 05h00 du matin



GAFSA (TAP) - Un couvre-feu a été décrété, mercredi soir, à Gafsa, de 21h00 à 05h00 du matin pour une période indéterminée.

Un déploiement des forces de l'ordre et de l'armée a été constaté dans les principales artères de la ville.

La décision du couvre-feu, annoncée, mercredi soir, par le gouverneur de la région Taoufik Khalfallah, vient à la suite de la détérioration de la situation sécuritaire et la reprise des troubles dans la ville.

La reprise des affrontements, mercredi après-midi, entre deux groupes de citoyens et les forces de l'ordre à Gafsa est intervenue après la décision du gouverneur de la région de renoncer à l'application de la décision du couvre-feu, a indiqué la correspondante de l'Agence TAP.

Mercredi après-midi, des groupes de personnes ont incendié des bennes à déchets et dressé des barricades au niveau de la rue de Palestine et de la cité Ennour. Ils ont aussi attaqué les forces de l'ordre par jets de pierres et cocktails molotov.

Les forces de l'ordre ont utilisé du gaz lacrymogène pour disperser les manifestants..

Les troubles qui se poursuivent à Gafsa depuis, mardi après-midi, ont éclaté suite à une dispute entre deux personnes.

<http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20110714141110/tunisie-ben-ali-affrontements-communautes-tunisie-couvre-feu-a-gafsa-suite-a-de-violents-affrontements.html>

Tunisie : couvre-feu à Gafsa suite à de violents affrontements

14/07/2011 à 14h:54 Par Jeune Afrique



Les forces de l'ordre sont intervenues pour séparer les deux clans rivaux. © AFP

De violentes rixes ont opposé des habitants de deux clans rivaux à Gafsa, ville minière de l'ouest de la Tunisie. Le gouverneur a imposé un couvre-feu à durée indéterminée.

Ils seraient plus d'une dizaine à avoir été blessés dans les affrontements. Gafsa, ville minière située dans le centre-ouest de la Tunisie, est depuis mardi en proie à de violentes rixes entre ses habitants.

« A la mi-journée, mercredi, douze personnes ont été soignées à l'hôpital régional de Gafsa, pour contusions et blessures par jets de pierres », a rapporté une source médicale de cet établissement.

Selon un communiqué du ministère de l'Intérieur diffusé via l'agence de presse officielle TAP, les violences auraient commencé mardi soir, suite à une dispute entre deux membres de deux clans rivaux. Un autre témoin cité par AP parle, lui, de violences intercommunautaires.

Lors de nouveaux heurts mercredi matin, les habitants de Gafsa se sont affrontés avec des gourdins et des armes blanches, selon le ministère de l'Intérieur. Cette fois-ci, les forces de l'ordre seraient intervenues pour s'interposer entre les assaillants selon un témoin, et ont utilisé de gaz lacrymogène. En réaction, les émeutiers auraient lancé des cocktails Molotov aux policiers. Des blindés de l'armée auraient également été déployés sur l'avenue de Palestine.

Couvre-feu à durée indéterminée

Le ministère de l'intérieur n'a pas fait état de blessés ni de dégâts. Pourtant, selon plusieurs témoignages, la ville était en proie à des actes de vandalisme. Des bureaux auraient été forcés, dont les locaux de la TAP et d'autres sociétés privées. Des incendies de bennes à déchets ont également été signalés.

Le calme serait revenu à Gafsa dans la journée de mercredi, selon le porte-parole du ministère de l'Intérieur Mohamed Hichem Moueddeb.

Le gouverneur de la région, Taoufik Khalfallah, a de son côté réagi, imposant aux habitants de la ville un couvre-feu entre 21h et 5h du matin, et ce pour une durée indéterminée.

(Avec agences)

http://www.tunisie-soir.com/index.php?option=com_content&view=article&id=42100:&catid=42:politique

Eclairages du ministère de l'Intérieur sur les récents incidents de Gafsa, Kasserine et Jendouba.

LA KASBAH (TAP) - Le représentant du ministère de l'Intérieur, Hichem El Mouadeb a présenté des précisions concernant les événements et les incidents survenus récemment à Gafsa, Kasserine et Jendouba. Lors d'un point de presse jeudi à la Kasbah, le représentant du ministère de l'Intérieur a expliqué qu'une altercation entre deux personnes lors d'une réunion du comité de la protection de la révolution à Gafsa a dégénéré en troubles. Des groupes de personnes, plus de 2500 personnes, se sont affrontés utilisant des armes blanches et des bâtons. Ces personnes ont également essayé d'attaquer le district de la sécurité de Gafsa mais elles ont été empêchées par les citoyens.

Le représentant du ministère de l'Intérieur a indiqué que d'importants renforts des forces de sécurité ont été déployés à Gafsa, particulièrement dans les cités qui ont connu des troubles. La situation "est actuellement sous contrôle" a-t-il affirmé.

En ce qui concerne les événements de Kasserine, le représentant du ministère de l'Intérieur a indiqué que le comité de protection de la révolution, l'union régionale du travail, des partis politiques et des composantes de la société civile ont exprimé leur refus de la méthode de travail du gouverneur de la région, Amor Bel Haj Slimane et ont demandé son départ. Il a ajouté que le ministère est au courant de la situation.

Pour ce qui est de la ville de Jendouba, il a indiqué que la ville a connu un mouvement de protestation mené par les chauffeurs de taxis, suite à l'octroi de 40 nouvelles autorisations de taxis.

En réponse à une question de l'agence TAP portant sur les garanties offertes par le ministère de l'Intérieur pour protéger les journalistes lors de la couverture des événements dans les régions, M. El Mouaddeb a souligné que la relation entre le ministère et les journalistes s'est améliorée depuis la révolution affirmant la prédisposition du ministère à coordonner avec les journalistes afin de leur assurer la protection nécessaire et les aider à faire leur travail.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110713.FAP0843/tunisie-violences-intercommunautaires-a-gafsa-centre-ouest.html>

Tunisie : violences intercommunautaires à Gafsa (centre-ouest)

Publié le 13-07-11 à 21:40 Modifié à 21:32

TUNIS (AP) — La ville minière de Gafsa, dans le centre-ouest de la Tunisie, était en proie mercredi à de violents troubles intercommunautaires qui ont fait une dizaine de blessés, a-t-on appris de sources concordantes.

Selon un témoin oculaire contacté au téléphone par l'Associated Press, les violences opposaient des centaines de personnes de deux communautés munies de cocktails Molotov, d'armes blanches et de gourdins. Les habitants se sont aussitôt terrés chez eux et les commerces ont été fermés.

Les belligérants auraient mis le feu à des pneus et des bennes à ordures et barré les routes par des poteaux.

L'armée et les unités spéciales de sécurité se sont interposées à coups de gaz lacrymogènes et de tirs de sommation pour séparer les factions rivales et empêcher une confrontation directe qui aurait eu des conséquences imprévisibles, a ajouté la même source.

Selon un communiqué du ministère de l'Intérieur diffusé par l'agence de presse officielle TAP, les violences avaient éclaté mardi soir à la suite d'une dispute entre deux membres de deux communautés lors d'une réunion locale, avant de dégénérer en confrontation entre les habitants de deux quartiers. AP

<http://lavoixdesmartyrsdelalibertedexpression.blogs.nouvelobs.com/archive/2011/07/13/tunisie-de-nombreux-blesses-dans-de-violents-affrontements-a.html>

13.07.2011

Tunisie : De nombreux blessés dans de violents affrontements à Gafsa

Au moins une vingtaine de personnes ont été blessées dans des affrontements qui ont éclaté dans la ville de Gafsa. Selon des témoignages, les échauffourées ont débuté dans la journée du Mardi entre deux clans rivaux avant que les choses ne dégénèrent violemment Mercredi.

couvre-feu-tunisie.jpg

Les mêmes sources ajoutent que les antagonistes se sont affrontés à coup de pierres, de bâtons et autres objets tranchants. Les magasins ont baissé leurs rideaux et les rues se sont vidées, a ajouté un témoin. Un calme précaire est revenu à la ville dans l'après midi de Mercredi, a déclaré le porte-parole de l'Intérieur Mohamed Hichem Mouaddeb. Les violences ont commencé mardi soir après un incident survenu au cours d'un comité de quartier. L'origine exacte de ces affrontements n'a pas été connue pour l'instant mais certaines sources parlent de futilité. Selon une habitante, les deux camps résidaient au centre de Gafsa et d'une cité populaire, Hamila. La police a utilisé des gaz lacrymogène pour disperser les deux camps qui manifestaient. Des chars de l'armée ont été déployés sur l'avenue centrale de Palestine, et les affrontements se sont poursuivis tard dans la nuit. Des bouteilles incendiaires ont été lancées contre les policiers. Des actes de mises à sac et de pillages ont été signalés ou les assaillants, parfois cagoulés et munis de couteaux ont attaqué des commerces et des bureaux, dont le siège local du patronat, les locaux de l'agence tunisienne TAP et de sociétés privées. Dans un communiqué, le ministère de l'Intérieur a indiqué que des habitants se sont interposés pour empêcher une attaque des assaillants contre la garde nationale. Malgré un couvre feu instauré dans la nuit du Mardi, des groupes ont bravé le couvre-feu et se sont livrés à une bataille rangée.

<http://af.reuters.com/article/topNews/idAFJJOE76E0ES20110715?sp=true>

Police use teargas against protesters in Tunisia

Fri Jul 15, 2011 5:42pm GMT

By Tarek Amara

TUNIS (Reuters) - Tunisian police used teargas on Friday to disperse stone-throwing demonstrators demanding progress in reforms promised after the president's removal in the first of the Arab Spring revolutions.

More than 700 protesters gathered in Kasbah square in the centre of the Tunisian capital but were quickly dispersed by hundreds of police officers in riot gear.

Protesters shouted "We are not afraid" as police pushed them out of the square, where Prime Minister Beji Caid Sebsi has his office.

Protests also took place in Sidi Bouzid, the central Tunisian town where a vegetable seller set himself on fire last December, setting in train protests that brought to an end the 23-year rule of President Zine al-Abidine Ben Ali.

The demonstrators, angered by what they see as the interim government's failure to live up to the promise of Tunisia's "Jasmine Revolution", chanted: "We want a new revolution.

Mehdi Alharchana, one of the protesters in Sidi Bouzid, told Reuters: "People are angry. Nothing has changed and frustration is haunting everyone."

Demonstrations and strikes have rumbled through Tunisia in recent weeks and months, echoing popular discontent with slow progress with reforms since the fall of Ben Ali.

On Wednesday, soldiers fired in the air to break up clashes between hundreds of young people in the southern town of Gafsa.

Since Ben Ali fled to Saudi Arabia six months ago -- an event that sparked the upheavals now shaking much of the Arab world -- Tunisia is undergoing an uncertain political transformation and the economy is in grave difficulties.

Elections to a body that will be charged with drawing up a new constitution have been put back to October.

The economy has stagnated in the first half of the year, which has seen a 50 percent drop in vital tourist revenues.